

Argœuves, Saint-Sauveur – Le Moulin d'Argœuvres

Nathalie Soupart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5619>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nathalie Soupart, « Argœuves, Saint-Sauveur – Le Moulin d'Argœuvres », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5619>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Argœuves, Saint-Sauveur – Le Moulin d'Argœuvres

Nathalie Soupart

Identifiant de l'opération archéologique : 9216

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Le projet d'aménagement de la ZAC des Bornes du Temps par la chambre de commerce et d'industrie d'Amiens a motivé la réalisation d'un diagnostic archéologique en août 2007. Ce dernier a porté sur une parcelle de 347 524 m² sur les communes d'Argœuves et de Saint-Sauveur, au lieu-dit « Le Moulin d'Argœuves ».
- 2 La zone du projet s'étend dans une emprise délimitée par la RN 1 (au sud), l'A 16 (au nord), la RD 97 (à l'ouest) et le chemin d'Argœuves (à l'est), sur le rebord et le haut d'un plateau situé entre la Vallée Saint-Martin et la Vallée d'Acon (entre 60,75 m et 59,50 m NGF).
- 3 À l'emplacement du projet, la carte géologique mentionne une couverture de colluvions limoneuses et crayeuses indifférenciées, superposées à de la craie blanche à silex. La couche de limon située au sud de la parcelle (55 m NGF) a une épaisseur inférieure à 0,50 m. La partie du terrain, située au sud-ouest de l'emprise, présente une forte déclivité, du nord au sud, liée à la présence d'un talweg. À l'extrémité sud du talweg, les colluvions peuvent atteindre entre 1,50 m et 2,50 m d'épaisseur. Quelques fragments de céramique de la Protohistoire ancienne ont été piégés au niveau de deux tranchées.
- 4 Le diagnostic a révélé l'existence d'un gisement de l'âge du Bronze (zone 1). Il se développe au sud-est de l'emprise sur une surface de 4,5 ha. Deux tombes monumentales, distantes de 190 m, caractérisées par la présence de fossés circulaires (tombes A et B) ont été découvertes. Le décapage exhaustif de la tombe A a permis de mettre en évidence un fossé irrégulier d'un diamètre de 17,70 m et d'une largeur variant entre 1,20 m et 2 m, ainsi que des fosses localisées à l'intérieur et à l'extérieur du monument, parfois

recoupées par le creusement du fossé. Un nettoyage de l'aire interne a livré huit fosses dont deux furent testées et une incinération en urne qui fut prélevée (Fig. n°1 : Vue de l'urne de la tombe A (Bronze moyen)). Un sondage réalisé dans le fossé montre une structure fossoyée bien conservée (1 m d'épaisseur sous la terre végétale), possédant un comblement stratifié assez complexe et un profil non symétrique avec un pendage plus important du côté de la paroi située vers l'intérieur du monument. Les premiers éléments de datation, un vase rattachable à la céramique de type « Deverel Rimbury », permettent d'attribuer la sépulture de la tombe A au Bronze moyen.

- 5 La seconde tombe monumentale (tombe B) présente un diamètre de 18 m et un fossé plus large que celui de la tombe A. Une fosse charbonneuse a été dégagée dans l'aire interne. Un sondage réalisé dans le fossé montre des caractéristiques similaires à celles de la tombe A. Les tranchées réalisées au sud de ces tombes ont mis en évidence deux autres secteurs.
- 6 Le premier secteur se situe à 30 m au sud-est de la tombe A. Il s'agit de quatre structures (trois segments de fossé et une fosse) dont une possédait en surface du mobilier céramique.
- 7 Le second secteur se situe à 60 m au sud de la tombe B. Une trentaine de structures (poteaux et concentration de fosses) ont été mises au jour. Malgré de nombreux tests, aucun mobilier datant n'a été découvert. Les structures à trous de poteau formant des couronnes continues ou segmentées peuvent être interprétées comme des monuments qui délimitent un enclos circulaire, se distinguant par l'utilisation de bois comme matériau privilégié.
- 8 Ce type d'enclos est bien connu dans le nord de la Belgique et aux Pays-bas où ils sont couramment associés à la culture d'Hilversum. Chronologiquement, ils seraient postérieurs aux enclos à fossé circulaire et marqueraient une phase récente de cette culture. En Picardie, ce type de monument a été identifié dans la vallée de l'Aisne. Dans la Somme, l'enclos multiple fouillé à Saint-Vaast-en-Chaussée pourrait être entouré d'une palissade. On ne peut toutefois écarter l'hypothèse que cette concentration de poteaux et de fosses soient à mettre en relation avec une zone d'habitation constituée de structures en bois circulaires. Des structures qui s'apparentent à des cabanes circulaires ont été découvertes à Roeux « Château d'eau » dans le Pas-de-Calais. Elles trouvent des comparaisons avec des cabanes connues dans le sud de l'Angleterre au Bronze moyen de tradition Deverel Rimbury.
- 9 Outre cet important gisement de la zone 1, le diagnostic a révélé trois gisements secondaires (en zones 2, 3 et 6) et quelques rares structures laténiennes et gallo-romaines (en zones 4 et 5).
- 10 Le premier gisement secondaire (zone 2) se situe à quelques centaines de mètres à l'ouest de la zone 1. Il s'agit d'un petit habitat ouvert daté du Bronze final - premier âge du Fer. Cette occupation partielle est matérialisée par deux greniers dont on ignore leur position par rapport à l'habitation principale. Celle-ci pourrait se situer plus à l'ouest hors de l'emprise. La rareté de ces habitats dont aucun ensemble complet n'a jamais été fouillé dans la Somme et sa proximité d'un gisement important du Bronze ancien-moyen est à prendre en considération (Bayard *et al.*, 2005).
- 11 Le second gisement concerne la découverte de deux fondations de moulins à vent qui se sont succédés durant le XIX^e s. La morphologie de leurs fondations respectives, mal

conservées, a permis d'identifier deux types de constructions différentes bien connues en Picardie. Il s'agit d'un moulin dit « à tour » et d'un moulin à pivot dit « à chandelier ».

- 12 Le troisième gisement est localisé le long du chemin d'Argœuves. Il s'agit d'un grand enclos ovalaire formé de deux segments de fossés attribuables à la période laténienne. La fonction de cet enclos (habitat ou parcellaire) n'a pu être déterminée.
- 13 SOUPART Nathalie (Inrap, UMR 8142)

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue de l'urne de la tombe A (Bronze moyen)



Auteur(s) : Billand, G. (INRAP). Crédits : Billand, G., INRAP (2007)

INDEX

Thèmes : bois d'œuvre, cabane, céramique protohistorique, colluvion, enclos circulaire, fondation de bâtiment, fosse, fossé, grenier, habitat, incinération, limon, moulin à vent, poteau, site de hauteur, technique de construction, tombe en fosse, trou de poteau, urne

opération Expertise (EX)

Index géographique : Picardie, Somme (80), Argœuves

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, ép. contemporaine

AUTEURS

NATHALIE SOUPART

INRAP